suite de la crise. D'ailleurs, une grande partie de la province de l'Ouémé, qui approvisionne Porto-Novo, étant occupée par les forces dahoméennes, il est nécessaire d'agir rapidement pour profiter de la confiance dans la protection de la France, qui est revenue aux indigènes. Les indigènes ne comprennent pas toujours les lenteurs que motivent certaines difficultés de politique intérieure, et ils ont vu trop souvent manquer aux promesses qu'on leur avait faites.

« Porto-Novo, 25 juin, 9 h. 30. — Des messagers sont arrivés le 18 juin à Porto-Novo, apportant la réponse de Behanzin à un ultimatum qui lui avait été envoyé le 4 juin par le colonel Dodds. Le roi proteste de son amitié pour les Français, tout en revendiquant encore Kotonou et même la banlieue de Porto-Novo, comme territoires dahoméens. Il menace de prendre les canonnières qui viendraient dans les eaux de l'Ouémé. Cette lettre n'a pour but que de gagner du temps, le roi attendant prochainement à Whydah, par le vapeur allemand *Adolph Wörmann*, une commande importante d'armes et de munitions, qui ne pourra pas, heureusement, débarquer, à cause du blocus, appliqué depuis le 18 juin.

» L'intention du colonel, qui reste sur la défensive en attendant des renforts et des ordres ministériels, est de faire évacuer, au moyen de reconnaissances continuelles les territoires acquis à la France par les traités en vigueur, c'est-à-dire les territoires de Kotonou, de Porto-Novo et de sa banlieue, actuellement occupés irrégulièrement par les troupes dahoméennes. Il serait à désirer que le gouvernement accélère l'arrivée de renforts, afin de mener rapidement une campagne qui pourrait être terminée en un mois. Les mois d'août et de septembre sont très favorables pour une expédition, à cause de la salubrité du climat. En outre, les hautes eaux dans l'Ouémé faciliteraient le transport des troupes, des munitions et des approvisionnements. »

D'autre part, l'agence Dalziel dit que les Dahoméens renforcent les contingents qu'ils ont portés devant Kotonou. Deux mille guerriers ont rallié les troupes campées à Godomey et à Abomey-Kalavy.

» Dans la nuit du 23, une colonne ennemie est venue en reconnaissance à peu de distance des poussières de Kotonou; mais son approche était signalée et elle n'a rien tenté; elle a toutefois enlevé un noir de Kotonou employé au wharf.

» Dans le pays de Camé, la situation reste stationnaire; trois mille soldats sont retranchés dans le camp de guerre de Zagnanado, à mi-route de Porto-Novo et d'Abomey.

Les nouvelles qui nous parviennent de Lagos, annonçant le succès complet des opérations anglaises contre les Jébus, vont présenter un sérieux avantage pour nous en libérant les nombreux contingents d'Haoussas que les Anglais avaient engagés et qui viendront former de nouvelles compagnies d'auxiliaires.

» Les Jébus ont été complètement battus après quatre journées de combats et de poursuites.

» Ils ont perdu plus de 1,500 hommes, et leur roi a été pris.

» Cependant les Anglais ont maintenu, par politique, ce souverain à la tête de son royaume, *persuadés qu'après cette* sanglante leçon il restera entre leurs mains un docile auxiliaire.

» *La colonne anglaise n'a perdu que quatre soldats* blancs ; quatre officiers et quarante hommes ont été blessés. »

# LES LAINES DU CAP

Dans un rapport sur le commerce et la navigation de la colonie de Natal durant l'année financière 1890-1891, M. A. Dausseing, vice-consul de France, rend compte en ces termes de la situation de l'élevage et de la production des laines.

En ce qui concerne, dit-il, l'élevage du mouton, par suite du déclin subi par le prix des laines, des maladies et des vols nombreux que les Cafres continuent à commettre presque toujours impunément, il se trouve dans une situation tout aussi précaire que par le passé.

De 652,506 têtes en 1889, le nombre des moutons s'est élevé, il est vrai en 1890-91 à 827,559 ; mais, pour cette dernière année le rendement de la laine n'a atteint, en poids, que 1,584,083 livres anglaises ; et composé à celui de la précédente campagne il accuse une diminution de 530,465 livres. Ces chiffres indiquent, d'ailleurs que le rendement serait demeuré inférieur à 2 livres par tête.

Les expéditions de laines brutes, avec valeur et en 1890-91, de 735,067, ont subi, en comparaison de 1889, un recul de 17,115.

Les deux uniques pays de destination désignés par les statistiques sont : le Royaume-Uni pour 724,715, et les Etats-Unis pour 10,352. Cependant des achats assez importants sont annuellement affectués, sur le marché de Durban, pour le compte de filateurs français et allemands.

Ces laines figurent également sur les mêmes statistiques comme étant le produit de la colonie ; mais, ainsi que nous l'avons vu plus haut, la contribution du Natal aux quantités exportées est relativement insignifiante, car elle ne comprend en poids que 1,584,083 livres anglaises, alors que le total des expéditions a été de 27,307,200 livres. Nous savons, d'ailleurs, que ces laines proviennent en grande partie de la République d'Oranga.

# NOUVELLES DU JOUR

### Un article de M. Drumont dans la « Libre Parole »

Paris, 26 juin. — Sous ce titre : « *Les juifs et l'opinion publique* », M. Drumont publiera dans la *Libre Parole* de demain un article dont voici le passage le plus caractéristique :

« Nous saluons une dernière fois le cercueil du jeune officier qui a succombé dans une rencontre qui, d'après les conditions mêmes du combat, devait être inoffensive.

» Nous laissons les consciences droites juger l'abus de pouvoir du juge d'instruction qui, pour complaire à Rothschild, envoie Morès à Mazagran, alors que dans tous les duels précédents, dans le duel Richard-Massas, dans le duel Habert-Dupuis, l'adversaire du mort a été remis immédiatement en liberté.

» Plus on multipliera les iniquités contre nous, et plus notre cause fera de progrès. »

### La découverte des auteurs de l'attentat du boulevard Magenta

Paris, 26 juin. — Le *Radical* annonce que M. Fédée, officier de paix, chef de la 3e section politique, a quitté Paris hier soir 9 avec l'agent de la sûreté Houillier, allant rejoindre à Londres un autre agent qui s'y trouve depuis quelque temps et qui surveille deux anarchistes parisiens : François, *dit* Francis et Meunier. Ils doivent procéder à leur arrestation. Ce sont ces deux compagnons qui, avec Drouiet, Bricou et sa femme, sont, d'après les aveux de ceux-ci, les auteurs de l'attentat du restaurant Véry.

C'est François qui, toujours d'après leurs déclarations, a eu l'idée de faire sauter Véry; c'est chez Bricou, rue Beaubourg, 54, que les pourparlers préliminaires ont eu lieu; c'est de là que les quatre vengeurs de Ravachol sont partis pour aller déposer leur engin meurtrier à la porte du restaurant Véry. Mascara, qui avait été arrêté, a été remis en liberté hier soir.

Paris, 26 juin.— On se montre très réservé à la préfecture de police sur la découverte annoncée des auteurs de l'attentat du boulevard Magenta. On laisse cependant entendre qu'on tient une bonne piste. Les journaux du soir confirment le récit du *Radical* de ce matin.

Paris, 26 juin. — Voici quelques nouveaux détails sur la découverte des auteurs de l'attentat contre le restaurant Véry. Bricou aurait reconnu hier avoir pris une certaine part à l'attentat.

Bromel, de son côté, déclare que Bricou, quelques jours avant l'attentat, lui aurait demandé une partie de la dynamite cachée sous le pont de Flandre. François dit « Francis » était ouvrier au « Vieux-Chêne » mais depuis huit ans, à l'instigation de Martinet dont il était un disciple assidu, il ne travaillait plus.

C'est lui qui aurait eu l'idée de l'attentat du boulevard Magenta. Constant Martin, l'anarchiste cabaretier de la rue Joquelet, interrogé sur cette découverte des auteurs de l'attentat, se montre sceptique sur l'exactitude des renseignements fournis au Palais et à la Sûreté. Dans tous les cas, s'ils sont exacts, l'attentat en question est le résultat d'initiatives individuelles et n'a point pour acquit une décision du parti anarchiste.

### Les anarchistes à Montbrison

Montbrison, 26 juin. — L'anarchiste Peyronez, qui fut entendu comme témoin dans l'affaire des dames Marcou, a été transféré à la prison de Belle-Vue. L'anarchiste Dumas, qui coupa les chaînes de Ravachol, a été mis en liberté hier soir.

Dumas doit écrire au procureur de la République à Montbrison pour lui demander l'autorisation de voir Ravachol.

Il paraît que ce dernier penserait le voir afin de lui remettre des documents intéressants pour le parti anarchiste et qu'il voudrait voir publier dans les journaux du parti.

### Une conférence de M. Jullien à Blois
### Réponse d'un ecclésiastique

Blois, 26 juin. — M. Jullien, député, a fait au théâtre une conférence sous les auspices de la loge maçonnique sur ce qu'il appelle le néo-cléricalisme.

Le conférencier a commenté la déclaration des cardinaux, engageant les électeurs dans les luttes futures à poser aux candidats républicains des questions sur les points réservés dans ce document.

L'abbé Develle, professeur au séminaire, a demandé la parole.

Il a exposé que le pape, voyant les Français tiraillés, a voulu mettre un terme aux luttes en les engageant à accepter la République. Mais la République n'est pas un blocfont il soit obligatoire de tout accepter.

L'abbé Develle a terminé en déposant une déclaration réclamant du régime républicain, comme de tout autre, la liberté de l'Eglise et le respect de ses droits.

Après une réplique de M. Jullien, la séance a été levée aux accents de la *Marseillaise* et aux cris de : Vive la République.

### Le retour du prince de Bismarck

Kissingen, 26 juin. — Le prince de Bismarck est arrivé *ici ce soir. A l'arrêt du train à Augsbourg et à Wurzbourg*, il avait été acclamé par une foule enthousiaste.

### *Les Alsaciens et Lorrains et M. Edmond Rousse*

Paris, 26 juin. — Aujourd'hui a eu lieu au Vésinet la distribution des prix aux enfants de l'Orphelinat du Vésinet, *fondé par la Société de protection des Alsaciens et* Lorrains de neufs Français.

Cette cérémonie était présidée par M. Rousse, de l'Académie française, *qui a prononcé un discours où*, après avoir rendu hommage à la mémoire du fondateur, M. le comte d'Haussonville, dont l'œuvre est dignement continuée par son fils, il a rappelé, avec les éloges les plus délicats, les noms des personnages qui l'avaient pris au siège de la présidence, MM. de Vogüé, Mézière, Cuvelier, Halévy, Caro, Coppée. « Sachez, a-t-il dit aux enfants, que les noms dont la France a le droit d'être fière, vous seront vous aussi que ce sont des amitiés qui obligent. »

### L'anniversaire de la naissance du général Hoche, à Versailles

Versailles, 26 juin. — La revue des troupes organisée en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du général Hoche a été favorisée par un temps superbe.

Les troupes ont défilé devant la statue de Hoche en présence du représentant du ministre de la guerre et des autorités.

### Béala et Mariette Soubert

Saint-Etienne, 26 juin. — Béala et Mariette Soubère ont été transférées ce matin de Montbrison à Saint-Etienne ils comparaîtront prochainement, comme nous l'avons annoncé, en correctionnelle, sous l'inculpation d'avoir insulté à Ravachol, dans le dernier était recherché en juillet 1891. Mariette Soubère est en outre inculpée d'insultes aux gendarmes au cours de l'audience du procès Ravachol.

### Les Allemands à Zanzibar

Berlin, 26 juin. — Les dépêches reçues de Zanzibar révèlent la situation critique de la colonie allemande. Les indigènes brûlent les établissements européens, dévastent le pays, les autorités civiles sont impuissantes à réprimer l'insurrection qui fait tache d'huile. On réclame le remplacement de M. de Soden et la nomination du major de Wissmann, avec des pouvoirs militaires étendus. Le gouvernement est décidé à agir énergiquement.

### Le retour du roi d'Italie

Monza, 26 juin. — Le roi et la reine d'Italie, revenant de Potsdam, sont arrivés ici ce matin, à 8 h. 23, accompagnés de M. Brin, ministre des affaires étrangères, et de leurs maisons civile et militaire. Ils ont été reçus à la gare de Milan par les autorités locales et les notabilités de la ville. Ils ont été acclamés pendant le trajet de la gare au palais.

### Ovations au prince de Bismarck à Munich

Munich, 26 juin. — Le prince et la princesse de Bismarck sont partis pour Augsbourg. A la gare et aux alentours, une foule considérable a entonné des chants patriotiques et poussé des vivats. Au départ du train, des artistes avaient orné la locomotive de guirlandes de fleurs.

### L'incident du tir militaire de Belfort

Paris, 26 juin. — La *Petite Presse* rapporte que des incidents très graves ont marqué les épreuves de tir ordonnées, dans la garnison de Belfort par le général de Négrier, au cours de la semaine dernière. D'après notre confrère, auquel nous laissons toute la responsabilité de cette information, le 35e de ligne, le 1er au polygone, obtint environ 65 points; le 42e, le suivant, 68 points, puis vint le tour de la compagnie représentant le 15e de ligne. Cette compagnie avait déjà 28 points, lorsque tout à coup un officier du 42e de ligne se précipita sur le tireur, lui arracha l'arme des mains et accusa ouvertement le 15e de ligne de fraude. L'officier dépossédé immédiatement une plainte devant le général de Négrier présent, qui ordonna d'arrêter le tir. Voici ce qui se serait passé : Des tireurs expérimentés du 15e tirèrent à plusieurs reprises, se substituant aux tireurs inexpérimentés, dans le but de faire constater la supériorité du 15e sur les deux autres régiments. Mis concurremment à l'épreuve, une enquête a été ouverte à l'issue de laquelle M. le général de Négrier a exclu le 15e de ligne des avantages de l'épreuve, quant au classement pour le degré d'instruction de tir.

### Le vol de documents au ministère de la marine

Paris, 26 juin. — Dans une interview publiée par le *New-York Herald*, le capitaine Borup proteste énergiquement contre les accusations dont il est l'objet.

« Je n'ai rien fait dont je ne puisse, en gentleman, assumer la responsabilité.

» J'ai pu recueillir ici des informations pour mon pays, non pour d'autres.

» J'ai mis d'ailleurs mon affaire entre les mains de M. Coolidge, ministre des Etats-Unis. »

D'autre part, M. Odin, l'ami de Greiner, a déclaré à un rédacteur de la *Marseillaise*, que les pièces détournées par Greiner concernaient la défense des côtes de la Méditerranée : Comme vous l'avez dit, il a détourné un livre de signaux secrets et aussi un plan détaillé de la défense des côtes de la Corse. »

### Mort de l'amiral Mouchez

Paris, 26 juin. — Le contre-amiral en retraite Mouchez, commandeur de la Légion d'honneur, directeur de l'observatoire astronomique, est mort la nuit dernière à Wissous (Seine-et-Oise). Il était âgé de 71 ans.

### Le nouvel ambassadeur d'Italie à Paris

Paris, 26 juin. — On mande de Berne au *Soleil* :

« M. Ressmann ne partira pour Paris qu'après le retour du roi qui doit arriver à Rome mardi.

» M. Ressmann sera reçu par le roi avant de partir; il sera chargé de rassurer le gouvernement français au sujet du voyage du roi à Potsdam. Il devra dire que la politique italienne est et sera essentiellement pacifique à l'égard de la France. »

### La visite du tsar à Paris

Paris, 26 juin. — On mande de Saint-Pétersbourg au *Petit Parisien* :

« La nouvelle publiée par certains journaux concernant le prochain voyage du tsar à Paris, ne repose sur aucun fondement. L'étiquette rigoureusement observée à la cour moscovite s'oppose à ce que l'empereur Alexandre fasse la première visite. Le tsar, en effet, va la date de son avènement au trône, est le doyen du président de la République, et ce n'est qu'à la suite d'un voyage de M. Carnot en Russie que l'on pourrait songer à voir l'empereur se rendre à Paris ».

### La nouvelle loi militaire allemande

Paris, 26 juin. — On écrit de Berlin au *Mémorial diplomatique* :

« A l'un des derniers conseils des ministres, l'empereur a déclaré qu'il exigeait la prompte adoption du nouveau projet de loi militaire par le Parlement. En cas de résistance de sa part, le Reichstag serait dissous. »

### Terrible orage dans l'Ariège. — Neuf victimes

Toulouse, 26 juin. — Un orage a éclaté vers le midi dans l'Ariège, causant des dégâts considérables. Trois personnes ont été foudroyées ; six autres grièvement atteintes.

### Le prochain Consistoire

Rome, 26 juin. — La *Voce della Verità* annonce, contrairement à la nouvelle d'après laquelle le prochain Consistoire se réunirait le 15 juillet, qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet par le Vatican.

### La blessure de M. Gladstone

Chester, 26 juin. — La blessure de M. Gladstone, causée par une croûte de pain lancée très violemment par une femme d'ouvrier, consiste en une large déchirure de la cornée de l'œil, en une égratignure de la pupille et en une fracture du nez.

Malgré cette blessure douloureuse, et une abondante perte de sang, M. Gladstone a parlé pendant une heure environ. L'oculiste qu'il a consulté estime que de grands soins lui sont nécessaires. Aucune arrestation n'a été opérée.

### Le prince de Bismarck à Munich

*Munich, 16 juin. — Hier, le prince de Bismarck* a été déposer sa carte chez tous les princes. Bien qu'il ait *cette journée une sérénade monstre a été donnée* au prince de Bismarck avant son départ; 8,000 personnes en ont pris part à cette manifestation. Les manifestants étaient pour la plupart des étudiants. Les manifestants étaient pour *gymnastique, l'association des vétérans de sociétés de* ... On a chanté le « Wacht am Rhein. De superbes couronnes de fleurs ont été offertes au prince, qui s'est retiré, longtemps après par la foule. Il part aujourd'hui à onze heures du soir.

### Le voyage de Guillaume II en Angleterre

Paris, 26 juin. — Le correspondant du *Figaro* lui télégraphie de Londres, 25 juin :

« Ce n'est pas le 30 juillet, mais le 30 juillet que l'empereur allemand s'embarquera pour l'Angleterre. Ce vous confirme à nouveau que sa visite n'était ni demandée, ni attendue. »

### M. Crispi pessimiste

New-York, 26 juin. — Le *Herald* publie un violent article de M. Crispi contre la France. L'ancien ministre italien prétend qu'une guerre ne peut plus être évitée et qu'elle est prochaine.

### Les courses d'Auteuil

Paris, 26 juin. — Prix de la Tour : 1. *Noctambule*. 2. *Cadix*, 3. *Hélios*. Prix Biberon : 1. *Tolède II*, 2. *Madame Boniface*, 3. *Bonze*. Prix de France : 1. *Iskender*, 2. *Libéré*, 3. *Baron*. Prix Le Torpilleur : 1. *Girouette*, 2. *Old Bridge*, 3. *Surcouf*. Prix du Châtel : 1. *Grand-Carlos*, 2. *Pourquoi*, 3. *Boucirel II*. Prix de la Rivière : 1. *Félibre*, 2. *Budinar*, 3. *Parisien*.

# CHRONIQUE LOCALE

## ROUBAIX

**La prochaine réunion du Conseil municipal.** — On annonce que la prochaine réunion du Conseil municipal aura lieu vendredi 8 juillet.

**Une conférence à la Bourse.** — On nous prie d'insérer l'avis suivant :

« Le président de la Chambre de commerce de Roubaix a l'honneur d'informer MM. les fabricants et négociants de Tonkin que M. Haas, consul de France à Hankeou, donnera une conférence lundi matin 27 juin à 10 heures, à la Bourse, sur l'importance des marchés qu'il a eu occasion d'étudier en Indo-Chine, marchés alimentés presque exclusivement par les industries allemande, anglaise, américaine et belge, et qui pourraient facilement devenir des marchés français. HENRY MARTIN. »

Nous devons ajouter que M. Haas a obtenu, samedi, à Lille, un très vif succès, et qu'il y a dit des choses extrêmement intéressantes.

Nul doute qu'un grand nombre de Roubaisiens n'iront l'entendre ce matin à la Bourse.

**Socialistes fournisiens à Roubaix.** — MM. Renard et Dubois, de Fourmies, sont arrivés à Roubaix et ont visité samedi, dans tous ses détails, le local de la société coopérative « La Paix ». Ils ont pris le plan exact de cet établissement afin de pouvoir étudier plus facilement la création d'un bâtiment analogue à Fourmies.

**La vaccination.** — Trois mille personnes environ ont été vaccinées, dimanche, dans les divers quartiers de Roubaix.

**La fête du Sacré-Cœur**, dont la solennité coïncide avec le second dimanche de la Fête-Dieu, a été célébrée dans toutes les paroisses de notre ville avec un éclat vraiment remarquable.

Partout la procession du T.-S. Sacrement a présenté un caractère édifiant.

Nous devons signaler spécialement le spectacle imposant qu'a offert celle qui a clôturé l'office de six heures à Saint-Martin. Plus de cent cinquante hommes y ont pris part et se sont ensuite groupés dans le sanctuaire pour le salut.

**Un cross-country.** — Dimanche, à neuf heures et demie, plusieurs membres du Club hippique et de nombreux amateurs étaient réunis dans la cour du Manège, dont les services viennent d'être réorganisés, dans d'excellentes conditions par le nouveau gérant M. Guichard.

L'attrait de cette réunion était un cross-country dont l'arrivée avait été fixée à l'avenue de la ferme de M. Destombes à Bondues. Le départ a eu lieu vers dix heures. Une douzaine de cavaliers y ont pris part; ils étaient accompagnés de plusieurs voitures contenant des amateurs de sport parmi lesquels nous avons remarqué quelques dames.

Le trajet s'est effectué sans incident. Vers onze heures, les cavaliers atteignaient le but dans l'ordre suivant : 1er M. Ricourt, lieutenant; 2e M. Philippe, sous-lieutenant, qui n'était distancé que d'une demi-longueur; 3e M. Boucher, lieutenant; 4e M. de Tillière, lieutenant; 5e M. Eugène Masurel. Les quatre officiers que nous venons de nommer appartiennent au 19e chasseurs.

Un objet d'art a été décerné au premier arrivant et une cravache au deuxième.

Le temps qui paraissait incertain, s'est néanmoins maintenu dans des conditions favorables pour cette partie qui a vivement intéressé tous ceux qui y ont pris part comme concurrents ou comme spectateurs.

**Le match vélocipédique.** — Dimanche après-midi a eu lieu le match vélocipédique organisé par l'*Union vélocipédique Tourquennoise* contre le *Sport vélocipédique Roubaisien*.

Comme nous l'avons annoncé, il s'agissait d'une course d'équipes de cinq membres de chaque société pour accomplir un trajet de 28 kilomètres. Le point choisi était le gravier de Linselles au Quesnoy, deux fois aller et retour.

La société roubaisienne, partie à deux heures de son local, hôtel Ferraille, est passée par Tourcoing pour aller rejoindre les membres de la société tourquennoise.

A trois heures, les deux sociétés se sont dirigées vers Linselles où a eu lieu la formation du jury.

Comme deux coureurs de Roubaix ne pouvaient pas prendre part au match, par suite d'indisposition, il a été décidé que chaque équipe ne fournirait que 4 coureurs, comme suit : 1° pour Roubaix : MM. Delcambre, Wallet, Volpert et Gennevoise.

2° pour Tourcoing : MM. Bériot, Couvreur, Delvoye et Delahousse.

Le départ a eu lieu à 4 h. 28, MM. Bériot, Delvoye, Couvreur et Delcambre ont pris au bout de quelques minutes, une avance d'environ cent mètres. M. Delcambre, pris subitement d'un malaise, a dû, quelque temps après, ralentir sa marche perdant sur les premiers une distance de quatre-vingts mètres qu'il n'a pu d'ailleurs regagner.

L'arrivée s'est effectuée dans l'ordre suivant : 1er Bériot; 2e Couvreur; 3e Delvoye de Tourcoing, 4e Delcambre; 5e Wallet; 6e Volpert; 7e Gennevoise de Roubaix; 8e Delahousse de Roubaix.

Le trajet de 28 kilomètres a été effectué par les deux équipes.

1° *pour Tourcoing* : Bériot en 53 minutes 30 secondes; Couvreur en 53' 31"; Selvoye en 53' 32"; Delahousse en 69' 30".

2° Pour Roubaix : Delcambre en 55 minutes 30" ; Wallet en 60 minutes 30" ; Volpert en 61 minutes ; Gennevoise en 65 minutes.

Il résulte de la moyenne faite de l'horaire de chaque coureur que Tourcoing a accompli le parcours en 57 minutes 51 secondes et Roubaix en une heure.

Une foule considérable d'amateurs s'était donné rendez-vous pour assister à ce curieux tournoi.

A six heures, les membres des deux sociétés sont retournés à Tourcoing au local de la société où un banquet a eu lieu.

**Un membre de la « Roubaisienne » blessé à Dunkerque.** — Nous avons dit que la *Roubaisienne* devait prendre part, dimanche, à la fête de gymnastique de Dunkerque.

Notre correspondant de Dunkerque nous apprend qu'un des membres de la *Roubaisienne*, M. Gallel, a eu le bras démis pendant les exercices de gymnastique.

**Un vol d'effets d'habillement.** — Dans l'après-midi de dimanche, un agent de sûreté a amené au dépôt du 1er arrondissement, un homme employé comme contre-maître dans un établissement de peignage de Tourcoing, habitant Roubaix, qu'il venait d'arrêter sous l'inculpation de vol d'effets d'habillement. En le fouillant, on a trouvé sur lui un coup-de-poing américain. M. Daudé, commissaire, l'a maintenu en état d'arrestation.

**Une arrestation pour vol.** — Dimanche après-midi, vers quatre heures, un nommé Louis Haimant, âgé d'une trentaine d'ans, se trouvait chez M. Adolphe Grange, cabaretier rue des Champs, quand vint à entrer M. Henri Lecomte. Celui-ci qui occupait un garni avec Haimant, lui reprocha de lui avoir volé une paire de bottines et un pantalon de velours.

Haimant, qui se trouvait dans un état complet d'ivresse, non content de cette réprimande, devint furieux et voulut frapper son camarade. Un parent du cabaretier alla quérir l'agent de sûreté susnommé qui invita Haimant à le suivre au dépôt du 1er arrondissement.

Là, on le fouilla et on le trouva porteur d'un coup de poing américain. Conduit devant M. Daudé, commissaire du 1er arrondissement, il ne put articuler aucune parole tellement il était ivre et fut écroué au dépôt.

**Un accident boulevard de la République.** — Dimanche, vers huit heures et demie du soir, un sieur D..., légèrement pris de boisson, se trouvait assis sur le trottoir du boulevard de la République, quand un cabriolet arriva à toute vitesse.

Malgré les appels du conducteur M. D... ne voulut pas se déranger. Le conducteur fit de vains efforts pour retenir son cheval mais ne put y parvenir. Un choc violent se produisit et le malheureux D... fut renversé et en fut quitte pour de nombreuses contusions à la figure.

**La capture de « Bijou »**, que nous avons annoncée hier n'a pas été sans difficultés. L'animal qui avait gratifié les agents des bottes des les plus choisies; à différentes reprises il a essayé de les frapper ou de les mordre. Ce n'est pas sans peine qu'on a pu l'écraser au dépôt. « Bijou » resté dans un état complet d'ivresse manifeste ; il a déclaré à un agent, que, lorsqu'il serait sorti de prison, il « lui ferait son affaire. »

**Des tapageurs.** — Trois ouvriers du tissage Vanverts, rue d'Italy, se sont présentés samedi en état d'ivresse dans l'établissement ; ils y ont mené grand vacarme et ont fini par insulter les patrons. A l'arrivée de la police, qu'il avait bien fallu requérir, les trois quidams avaient pris la fuite.

**Arrestation d'un vagabond.** — Dimanche matin, vers cinq heures, des agents de la sûreté ont arrêté un vagabond dans les dépendances d'une ferme du Petit-Beaumont. Il était dépourvu de papiers, et possédait la somme de huit centimes.

**Hem.** — *Réunion du Conseil.* — Le Conseil municipal se réunira jeudi 30 courant, à 11 heures du matin; voici l'ordre du jour :

Vote du budget administratif de 1892. Vote du budget primitif de 1893. Vote du budget additionnel, Bureau de Bienfaisance 1892. Vote du budget primitif, Bureau de Bienfaisance 1893. Approbation des comptes de la commune et Bureau de Bienfaisance de l'exercice 1891. Pavé de la carrière de Beaumont.

**Les processions dans les communes voisines de Roubaix.** — Les processions qui sont sorties, dimanche matin, à Croix, Wasquehal, Hem, Lannoy, Lys, Flers, Leers ont été suivies par un grand nombre de fidèles.

Partout, les habitants ont rivalisé de zèle dans la décoration des rues et des façades des maisons.

**Économie, propreté.** — Toutes les personnes soucieuses de la propreté de leurs vêtements pourront désormais les détacher sans avoir recours aux dégraisseurs, l'*eau de Vienne*, dont l'emploi est des plus simples, a la propriété exclusive d'enlever les tâches sur tous les tissus : laines, soies, nuances claires ou foncées, telles que : peintures sèches, cambouis, goudrons, graisses, huiles, bougies, encres, etc., elle a le mérite de n'altérer en rien la couleur de l'étoffe.

Admise à l'exposition de 1878 elle a reçu la médaille d'argent de 1re classe, et elle affirme son efficacité par plus de 20.000 certificats. Il suffit de verser quatre ou cinq gouttes de cette eau sur un morceau de flanelle blanche et de frotter, la tache disparaît aussitôt. Comme prime au *Journal de Roubaix* nous offrons à nos lecteurs des flacons d'eau de Vienne vendus partout 3 fr. 50 au prix de 2 fr. 75.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 fr. le cent
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*.

## WATTRELOS

**La sortie de la procession.** — La commune de Wattrelos a assisté, dimanche matin, à une imposante cérémonie. A l'issue de la grand'messe, vers onze heures et demie, en dépit d'un temps incertain et d'un ciel plein de menaces, un cortège sortait processionnellement de l'église. Il a parcouru les rues de la Mairie, Négrier et de Mouvaux; le retour s'est effectué par la Grand'Place.

On remarquait sur le parcours quelques magnifiques reposoirs. Il y avait en outre plusieurs arcs-de-triomphe, qui produisaient le plus bel effet.

Toutes les maisons étaient décorées et enguirlandées de feuillage.

Dès deux côtés du cortège, la foule silencieuse et recueillie faisait la haie et s'inclinait respectueusement. Le Saint-Sacrement était porté par M. le curé de la paroisse.

La musique municipale et les *Enfants de la Lyre* assistaient à la procession ainsi que les confrères d'hommes et de femmes, les enfants des écoles communales, garçons et filles — ces dernières en robe blanche, et portant des bannières.

**Union des Trompettes.** — Comme nous l'avons annoncé, la société l'*Union des Trompettes*, dont le siège est établi chez M. Steux, rue du Barcan, a donné, dimanche, une aubade à son nouveau président d'honneur M. Joseph Blanckaert; cette jeune société a exécuté plusieurs morceaux qui sont de la composition de M. Steux-Delcroix, le chef. Une magnifique corbeille a été offerte à M. Blanckaert.

Après la sérénade, la société est retournée au local où M. Jules Delcroix, président par intérim, a remis ses insignes au nouveau président.

M. Jules Delcroix voulant témoigner toute sa reconnaissance à la société, a accepté le grade de capitaine.

Après les réceptions d'usage une petite fête improvisée a réuni les membres exécutants et honoraires.

**Un accident.** — Samedi après-midi, un ouvrier maçon Arthur Deswarde, était occupé à la construction d'une maison au hameau de Saint-Liévin. Il était placé sur un échafaudage, quand tout à coup il perdit l'équilibre et tomba dans le vide. Ses camarades se portèrent immédiatement à son secours et le transportèrent dans une maison voisine en attendant l'arrivée d'un docteur. Celui-ci déclara que l'ouvrier avait la jambe gauche fracturée ainsi que des contusions multiples.

Après un premier pansement il a été reconduit à son domicile à Mouvaux.

**Plainte** vient d'être portée par M. César Rusquart, au hameau de la Garde, contre une voisinesse, Y... qui l'a traité de tous les noms que de voir l'insulter et crier fort et briser plusieurs vitres, celle-ci s'est fait en contentant ce bris une blessure assez grave au poignet.

## TOURCOING

**Les processions de la Fête Dieu.**—Favorisée par un temps à souhait, notre seconde grande procession de la Fête-Dieu a pu suivre dimanche matin son itinéraire habituel. Parti de l'église Notre-Dame, le cortège, plus complet que jamais, a parcouru les rues Delobel, de Gand, du Casino, du Haze, Grand'Place, rues de Lille, de Wailly et Nationale, toutes étaient magnifiquement décorées de bannières, de guirlandes, arcs de triomphes, dômes, suspensions, etc. L'étroite rue du Haze présentait un coup d'œil splendide ; les innombrables bannières, agitées par la légère brise, se rejoignaient et formaient, par instants, une voûte multicolore. A Saint-Michel, les Frères avaient dressé dans le vestibule une chapelle resplendissante de lumières.

Il y avait deux reposoirs avant d'arriver à la Grande-Place, rue de Gand, à la hauteur de la rue du Casino; un peu plus loin, dans cette même rue, on apercevait un autre reposoir pour la procession, qui se faisait à la même heure, de la paroisse Notre-Dame de Lourdes. Le second reposoir était au carrefour des rues Verte et du Haze.

La bénédiction du St-Sacrement donnée du haut du monumental reposoir de la Grande-Place a toute la procession massée formant un spectacle réellement imposant.

Sur tout le parcours, les chants liturgiques alternaient avec les marches religieuses exécutées par les sections musicales de l'école St-Michel et de l'Institution du Sacré-Cœur et par la fanfare du Petit-Château.

La cérémonie commencée à 10 h. 1/2 était terminé un peu après midi.

La procession du St-Sacrement conserve toujours ici un caractère de manifestation essentiellement religieuse et, comme les années précédentes, elle n'a donné lieu à aucun incident.

**La fête de gymnastique.** — Cette fête organisée par les *Enfants de Tourcoing*, très réussie en tous points, est un véritable succès pour cette société. Tous les gymnastes qui y ont pris part ont rivalisé d'adresse, de force et de souplesse, et, sans entrer dans le détail de tous les numéros du programme, nous dirons que les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements, et c'est le meilleur éloge qu'on puisse faire. Mouvements d'ensemble, travail aux appareils, assauts d'escrime ou exercices athlétiques, tout a été remarquable et très apprécié des amateurs.

Il faut savoir gré aussi à l'*Harmonie Fraternelle* d'avoir très agréablement rempli les intermèdes musicaux.

**Les voleurs de cave.** — Les dévaliseurs de cave ont fait leur apparition au Blanc-Seau. Dans la nuit de samedi à dimanche, la porte extérieur du cabaret tenu par M. François Schoulers, marchand de beurre, rue de Mouveaux, a été fracturée et on a volé une importante quantité de beurre et autres victuailles pour une valeur d'environ 350 fr.

Chose bien extraordinaire, et qui donne à penser que les malfaiteurs devaient être au courant des usages et coutumes de la maison : le beurre était contenu dans de très grands pots, que les voleurs, qui s'étaient sans doute munis de serviettes et de paniers, ont entièrement vidés! Ils devaient donc être en nombre.

Outre le beurre ils ont encore emporté deux litres de vermouth.

— Dans cette même nuit, la bande avait aussi arraché le grillage des soupiraux de la cave de Mme Sophie Delnotte, qui demeure dans le voisinage de M. F. Schoulers. Mais là on a heureusement entendu le bruit et le coup a été manqué.

Réussira-t-on enfin à mettre la main sur cette bande dont l'audace ne fait que croître de jour en jour?

**Importante trouvaille.** — On est heureux d'avoir à citer des faits comme celui-ci, où, d'un côté comme de l'autre, chacun a fait son devoir.

A l'arrivée du train venant de Lille, à 7 heures du matin, M. Emile Maës, visiteur à la gare, trouva, dimanche, sous une banquette, un porte-monnaie qui lui parut bien garni, mais qu'il n'eut pas la curiosité d'ouvrir. Il partit aussitôt pour le porter au chef, quand il rencontra, sur le quai, Mme X..., de Tourcoing, qui revenait précipitamment sur ses pas. Le porte-monnaie appartenait à la dame ; où en vérifia le contenu : le compte y était, 2,331 francs. Mme X..., toute heureuse, fit accepter à l'honnête visiteur une gratification de 20 francs.

**Pris au trébuchet.** — M. Parent, tisserand au Pont-de-Neuvilie, entendant un bruit venant de la cour, dans la nuit de samedi à dimanche, se leva précipitamment et courut à sa *garenne* dont il vit le couvercle soulevé. Il le rabattit avec force sur un individu qui se tenait pour ainsi dire en équilibre sur le rebord parce que le clapier était très profond, et que ce n'est qu'en se mettant dans cette position, qu'il pouvait atteindre aux oreilles des lapins.

Notre homme ajouteur et compiler fut immédiatement conduit au poste. C'est un nommé Henri Mercier, âgé de 18 ans, lainier, demeurant au Sapin-Vert, commune de Wattrelos.

**Crépage de chignons.** — Beaucoup de bruit, samedi, vers le soir, au Jambon : Elisa D..., 17 ans, dévideuse, Marlette D..., 20 ans, piqurière et Rosalie V..., 46 ans, ménagère, se sont battues avec un véritable acharnement. Il s'est dire formé un grand rassemblement. Les trois combattantes auront à s'expliquer devant M. le Juge de paix.

**Halluin.** — La procession du Saint-Sacrement. — *Dimanche a eu lieu, à l'issue des vêpres, la procession de* l'octave du Saint-Sacrement. Ici, chacun a rivalisé de zèle pour orner les reposoirs disposés à cette occasion. La pompe grandiose imposante de ces cérémonies, les belles décorations des maisons et le dédié nombreux des bannières, des divers groupes, offraient un charmant coup d'œil consolant. Ces manifestations religieuses de nos communes témoignent une fois de plus de la foi profonde de nos populations.

## LILLE

**Une conférence socialiste.** — On annonce qu'une conférence publique et contradictoire, dans laquelle MM.